

Séance d'échauffement avant le grand chelem de décembre, les ventes de novembre n'ont pas eu à rougir de leurs grandes sœurs. Même si tous les efforts des opérateurs furent concentrés sur la fin de l'année, ce mois a donné lieu à de très beaux résultats.



UN RÉSULTAT ASTRONOMIQUE POUR UN FAUTEUIL CHINOIS

Chine, XVII^e siècle. Fauteuil en laque *tianqi*, 119 x 83,5 x 53 cm. Vente Paris, Dautreberte, 25 novembre 2022. Experts : cabinet Portier.

Estimé : 4 000/6 000 € Adjugé : 189 000 € (frais inclus)

Ce grand fauteuil est en laque *tianqi* et *qiangjin* rouge, vert, jaune et or ; son décor est ciselé d'un dragon au-dessus des pics montagneux et des flots, surmonté de deux *qilong* entourant un caractère *shou* (longévitité). L'assise est ornée de motifs de fleurs et de *qilong* dans des réserves, le dos du dossier d'un vase fleuri et d'une corbeille de fruits. Les rebords forment des *qilong* stylisés, les accoudoirs et les montants sont ornés de lotus parmi les rinceaux. La technique de laque *tianqi* est typique de la fin des Ming. Le décor de ce fauteuil est particulièrement élaboré et porteur de symboles auspicioseux.

LE STYLE ANIMALIER DE RANTEI

Japon, vers 1850. *Netsuke* en ivoire figurant un rat et deux mochi, L. 4 cm. Vente Paris, de Baecque & Associés, 18 novembre 2022. Expert : Léonore de Magnée.

Estimé : 2 500/3 500 €

Adjugé : 4 940 € (frais inclus)

Ce *netsuke* figure un rat couché, blotti contre deux mochi. Ses yeux sont incrustés de corne sombre. Il est signé Rantei dans un cartouche, suivi d'un *kao*. Hogan Rantei faisait partie de l'école de Kyoto et s'était spécialisé dans la sculpture animalière. Parfois humoristique ou débonnaire, son art est à la fois réaliste et idéalisé, donnant à ses créations un charme tout particulier, très apprécié des collectionneurs. Le mochi est un gâteau japonais traditionnel, réalisé à partir d'une pâte à base de riz qui sert à la préparation de pâtisseries japonaises (*wagashi*). Il prend la forme d'une grosse galette.



LA RARETÉ DE L'ÉMAIL « FOIE-DE-MULET » RÉCOMPENSÉE

Chine, règne de Qianlong (1736-1795). Deux paires de coupes en porcelaine monochrome « foie-de-mulet », D. 19,8 et 18 cm. Vente Paris, Mirabaud-Mercier, 25 novembre 2022. Expert : cabinet Philippe Delalande. Estimé : 1 500/2 000 € Adjugé : 14 080 € (frais inclus)

Ces élégantes coupes, qui portent une marque à six caractères Qianlong en *zhuan* sous la base, sont recouvertes d'une belle glaçure monochrome dite « foie-de-mulet » particulièrement rare dans la production de porcelaines chinoises. Cet émail épais est d'une couleur profonde, organique, presque sensuelle. Il confère à la pièce un lustre discret et un éclat doux. Ces coupes n'étaient pas en parfait état : elles étaient parsemées de petites égrèures, de légères usures et de rayures.



RECORD MONDIAL POUR NGUYỄN KHANG

Nguyễn Khang (1911-1989), *La famille de bergers*, Vietnam, 1986. Trois panneaux laqués à rehauts d'or, 61 x 60,5 cm ; 61 x 61 cm ; 61 x 61,5 cm. Signés et datés en bas à droite. Vente Neuilly-sur-Seine, Aguttes, 28 novembre 2022. Expert : Charlotte Aguttes-Reynier.

Estimé : 200 000/300 000 € Adjugé : 501 240 € (frais inclus)

Cette composition de trois personnages accompagnant quatre chevaux débordent de naturalisme et de vitalité. Le souffle du vent est perceptible dans la courbure des herbes et les mouvements de l'eau. L'or rehausse les pièces de vannerie et les corps des travailleurs, et marque les ondes aquatiques et la nage des poissons. Il s'agit là de la dernière œuvre réalisée par l'artiste. En 1935, Nguyễn Khang est diplômé de l'École des beaux-arts de Hanoï. Avec ses camarades Tran Van Can, Pham Hau et Nguyen Gia Tri, il contribue à la renaissance de la peinture sur laque vietnamienne. Il s'agit ici d'un record mondial pour l'artiste.

L'ART MOGHOL SOUS-ESTIMÉ

Inde, début du XX^e siècle. Coupe polylobée en jade-néphrite, 24 x 15 x 7 cm. Vente Paris, Mirabaud-Mercier, 25 novembre 2022. Expert : Camille Cellier. Estimé : 800/1 000 € Adjugé : 1 152 € (frais inclus)



Cette coupe très raffinée est de forme oblongue et polylobée. Taillée dans un seul bloc de jade-néphrite céladon à veines rouille, elle repose sur un court piétement. Sa paroi est décorée de cabochons de pierres rouges et vertes, incrustées selon la technique du Kundan. Ce processus purement indien de travail à froid de l'or pur 24k permet un élégant décor de fleurs et de tiges bourgeonnantes, relié et serti par des filets damasquinés or. Typique du style moghol, ce travail ancien du début du XX^e siècle est celui de la région du Mewar. L'art moghol est aujourd'hui encore très sous-estimé en ventes publiques.

UN COUPLE MAJESTUEUX AU SOMMET

Japon, époque Edo, début du XVIII^e siècle. Sujets en porcelaine émaillée polychrome figurant un coq et une poule, H. 26 et 24 cm.

Vente Paris, Beaussant Lefèvre & Associés, 8 novembre 2022.

Experts : cabinet Portier. Estimé : 4 000/5 000 €

Adjugé : 50 622 € (frais inclus)

Tous deux assis sur un rocher émaillé brun et fleuri sur lequel poussent des champignons, le coq et la poule adoptent des positions différentes. Le premier a la tête tournée vers l'arrière et le bec ouvert, la tête de la seconde est tournée légèrement vers la droite. La tête émaillée en rouge vif, le corps totalement couvert d'un décor polychrome, ces gallinacés ont l'air particulièrement majestueux. Quelques petits accidents n'ont pas freiné les enchères, justifiées par la grande rareté d'un tel ensemble.

